

Les personnels grévistes du LFA de Fribourg

Mme Scherer-Effosse, Directrice générale de l'AEFE
s/c Mme la Conseillère culturelle adjointe, Déléguée de la direction de l'AEFE en Allemagne
Sous couvert de Monsieur Rubio, Proviseur du LFA de Fribourg

Fribourg, le 02.10.2025

Madame la Directrice générale de l'AEFE,

Aujourd'hui, jeudi 2 octobre, nous avons décidé de suivre le nouvel appel à la grève lancé par les syndicats. Comme nous vous l'avons déjà écrit, nous sommes inquiets pour le devenir de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, qui souffre de coupes budgétaires régulières, d'une précarisation des personnels, d'une marchandisation de l'éducation, et ce, sur fond d'abandon progressif des missions de service public.

L'annulation soudaine de crédits de 33 millions d'euros en 2017 a causé des dommages irréversibles, avec des suppressions massives de postes, une dégradation des conditions de travail et une augmentation des frais de scolarité pour les familles.

Quant aux personnels toutes catégories confondues, ils et elles subissent cette politique néfaste qui nuit grandement à la bonne conduite de leur métier. Le bornage des détachements à 6 ans pèse pour de nombreux/nombreuses collègues.

En parallèle, les établissements partenaires se multiplient, et l'AEFE contribue ainsi au développement de sa propre concurrence. La hausse continue des frais de scolarité exclut chaque année davantage de familles. La mission de service public est vidée de sa substance et l'État abandonne sa responsabilité pour faire place à des logiques commerciales qui n'ont rien à voir avec l'idéal républicain d'une école pour tous, ou de l'ambition d'unification du réseau que sous-tendait la création de l'opérateur public en 1990.

Nous vous demandons d'intervenir au plus vite auprès du Premier ministre, M. Sébastien Lecornu, afin d'examiner d'autres pistes d'ajustement budgétaire. Des analyses sérieuses existent déjà, qu'il s'agisse du travail d'enquête publié par Matthieu Aron et Caroline Michel-Aguirre (Le Grand détournement) ou des propositions d'économistes e renom tels que Gabriel Zucman et Thomas Piketty.

Enfin, nous insistons sur la nécessité absolue d'une concertation régulière et effective avec les représentant-es des personnels. Dans une démocratie, il n'est pas acceptable que des décisions d'une telle importance soient prises sans dialogue avec celles et ceux qui font vivre au quotidien le service public d'enseignement français à l'étranger.

Nous comptons sur votre soutien pour défendre l'AEFE, son personnel et ses élèves, et préserver un réseau qui demeure un atout majeur pour notre pays.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice de l'AEFE, l'expression de notre considération distinguée.

Les personnels grévistes du LFA de Fribourg (Allemagne)